

& le plus beau des deux, a été construit en 1718 par les ordres de Philippe V.— Il n'a que 385 pieds de long sur 36 de large. Un des plus beaux bâtimens de Madrid est la prison destinée aux prisonniers de qualité; les armes d'Espagne sont placées en bas relief au-dessus du portique d'entrée, & le sommet du bâtiment est couronné par trois statues dont celle du milieu représente la justice.

Il y a en Espagne quatre-vingt-dix grands divisés en trois classes; ceux du premier rang se couvrent devant le roi avant de lui parler, ceux du second se couvrent après avoir parlé, & avant que le roi réponde; & ceux du troisième, seulement après; les trois rangs ne se couvrent qu'après que le roi le leur a ordonné. Il y a des grands dont la dignité est héréditaire, d'autres, qui ne la possèdent qu'à vie, ceux de la première espèce la transmettent à leurs fils, & si la descendance mâle s'éteint, elle passe aux femmes qui la transfèrent à leurs époux. Outre les grands, le droit de se couvrir en présence du roi appartient aux cardinaux, aux nonces, aux archevêques, aux ambassadeurs des têtes couronnées, au grand prieur de Castille, de l'ordre de Malthe, aux généraux des Cordeliers & des Dominicains, aux chevaliers de la Toison d'or, à ceux de Calatrava, de St. Jacques,

& d'Alcantara, quand le roi préside au chapitre de l'ordre; aux nobles titrés de Portugal & de France, enfin, aux membres du conseil du roi quand ils sont assemblés en corps. Plusieurs maisons illustres d'Espagne prétendent le droit de *grandesse*; mais le roi ne leur ayant jamais dit de se couvrir on les appelle *casas agraviadas*, les *maisons offensées*. Le roi donne à tous les grands à qui il écrit le titre de *cousin*. Le pape leur permet de s'asseoir en sa présence; à Madrid, il n'est permis qu'aux grands de rouler avec quatre mules devant leurs carosses, pendant que le roi y séjourne; on ne peut pas les arrêter, pour quel crime ou délit que ce soit, sans un ordre exprès du roi. Tous les titres de duc, de marquis, de comte, sont égaux parmi eux, & souvent le père est comte, & le fils duc, ainsi qu'en Portugal. Quand les grands se parlent ou s'écrivent, ils se tutoient, & ne se servent du pluriel que vis-à-vis des autres gens. J'ai vû dans l'ouvrage intitulé, *les privilèges & les titres de Castille*, imprimé à Madrid en 1769, quarante privilèges attachés à la dignité des grands, au nombre desquels sont les suivans, de ne pouvoir jamais être mis à la torture, de pouvoir mettre quatre laquais avec des flambeaux derrière leurs carosses; les ducs ont le même nombre; les

comtes & les marquis n'en peuvent mettre que deux. Un autre privilège, c'est d'avoir un fauteuil sous un dais, dans un appartement de leur maison, privilège également accordé à plusieurs dignités du royaume.

Il y a en Espagne quatre ordres militaires institués dès le 12 & 13 siècle, qui sont ceux de Calatrava, St. Jaques, Alcantara & Montèse. Outre ces ordres, il y a celui de la Toison, & celui de Charles III. Ce dernier a été institué en 1771, à l'occasion de la naissance de l'Infant premier né du prince des Asturies. Actuellement il y a 46 chevaliers grand croix de cet ordre créés par le roi, qui a donné la petite croix à un grand nombre de personnes; il n'y a que les grands croix qui portent un large ruban bleu de ciel, & une étoile d'argent, à huit pointes, brodée sur le côté gauche; au milieu de la croix est l'image en émail de la Ste. Vierge, debout sur un croissant, sous lequel est la devise *virtuti & merito*. Le roi de Naples & le duc de Parme portent cet ordre.

On fait que celui de la Toison d'or a été institué en 1429, par le duc de Bourgogne Philippe le Bon. Le nombre des chevaliers est fixé à cinquante. Le colier est une chaîne d'or représentant des pierres à fusil & des briquets; au bas est une toison d'or, qui se-

Ion un auteur Espagnol représente la toison offerte à Dieu par Gédeon, & non, comme je le croyois, moi profane, celle de Jason. La devise de l'instituteur étoit,

*Ante ferit quam flamma micat. \**

Il y a beaucoup d'Espagnols dans l'ordre de Malthe. Madrid est la patrie de plusieurs auteurs célèbres, tels que Pérez, Cervantes, Lopès de Véga, Caldéron & Quévêdo.

Je ne veux pas oublier de parler ici des Bohémiens, dont il y a un grand nombre en Espagne, sur-tout en Murcie, aux environs de Cordoue, de Cadix & de Ronda; on en trouve en plusieurs pays de l'Europe; ils sont connus en France sous le nom de Bohémiens; en Italie on les appelle *Zingari*, en Allemagne *Zigeuner*, en Hollande *Heydenen*, en Portugal *Singanos*, en Espagne *Getanos* & en Latin *Cingari*. Ils ont dans tous les pays où ils vivent le même langage, & par conséquent on doit croire qu'ils ont une origine commune. C'est vers le 14 siècle qu'ils ont commencé à être connus en Europe; vraisem-

---

\* Cet ordre a été institué en mémoire d'un séjour que Jean Sans-peur duc de Bourgogne son père avoit fait en 1396 dans la Colchide, où il avoit été transporté après avoir été fait prisonnier par les Turcs, dans la guerre que l'empereur Sigismond eut avec Bajazet. Voyez le détail de cet événement & de la constitution de l'ordre de la Toison, dans *Lazius & Fugger* historiens d'Autriche. *Le Traducteur.*

blement leur race est un mélange d'Égyptiens & d'Éthiopiens. \* Tous leurs hommes sont voleurs, & les femmes prostituées; ils ne suivent ni profession, ni culte religieux déterminé, & n'ont aucune patrie ni demeure fixe. Leur nombre, à ce qu'on dit, monte en Espagne à passé 40000 têtes. Il y en a beaucoup qui tiennent auberge dans des villages & de petites villes. Leur métier favori est celui de dire la bonne aventure. On ne leur permet pas de posséder aucun terrain en propre, ni de s'enroler dans les armées. Ils ne se marient qu'entr'eux, vivent en vagabonds, & enterrent leurs morts au pied des arbres. Leur ignorance dans toute sorte d'arts & de professions les réduit à se contenter de se procurer les premiers besoins de la vie. C'est tout ce que leur gout pour l'oïveté leur permet de chercher. Quelques tours d'adresse leur font gagner le nécessaire, & le vol supplée à quelques objets de superflu. Il est sans exemple qu'aucun d'eux ait subi de châtement plus sévère que celui du fouët, pour quelque poule ou de mauvaises hardes volées. Les hommes ont quelques connoissances superficielles en médecine & en chirur-

---

\* Le nom *Gypses*, qui en Angleterre désigne cette race, & tout ce qu'on appelle forciers, dévins, vient du nom d'*Égyptiens*. *Le Traducteur.*

gie, & font versés dans divers tours de souplesse. L'auteur du *Voyageur françois*, de qui j'ai suivi le texte en partie dans ce qu'on vient de lire, a exagéré le mal qu'il en a dit. J'ai logé souvent dans leurs auberges, sans avoir jamais été volé de la moindre chose, quoique je n'eusse pris aucune précaution. Quant à leurs femmes, j'ai eu lieu de favoir plus d'une fois qu'elles résistent aux offres qu'on leur fait, plus souvent qu'on ne le présumeroit d'une classe de gens aussi décriée.

Comme j'étois près de mon départ de Madrid, j'envoyai par les muletiers une caisse pleine de livres à Bilbao où elle devoit être embarquée pour l'Angleterre; avant sa sortie de Madrid elle fut visitée, puis scellée à la douane. J'achetai un cheval de selle, & louai une chaise avec un cheval & son conducteur, que je me chargeai de nourrir. Nous partimes le 6 Avril pour *Tolède* qui est à douze lieues de Madrid. Après avoir passé par la ville de *Gétasé*, & quatre lieues plus loin par *Illesca*, nous fumes coucher au village de *Cabannes*, qui en est à trois lieues.

La route est bonne quoique dans un pays sablonneux, & passe à travers des champs

de bled, plantés d'oliviers; je vis chemin faisant de grands vols de hupes.

Le lendemain, après trois heures de marche, nous arrivâmes à *Tolède* siège du premier archevêque d'Espagne, dont les revenus montent à 30 mille L. sterling. Cette ville est située au confluent du Tage & du Xarama, à 41°. de latitude & au centre du royaume. Il y a deux ponts sur le Tage, dont le premier a quatre arches, & le second deux; ce dernier, nommé le *Pont d'Alcantara*, a été bâti par les Maures & réparé en 1259, par Alphonse le sage. La rivière étoit petite, & passoit seulement sous une des arches de chaque pont. Je fus loger à l'auberge du Sang de Christ, la même où Mr. Baretti a logé, & je ne fus pas surpris comme lui du nom bizarre de cette auberge; je me rapelle d'avoir logé autrefois à Paris au St. Esprit, sans parler du café du prophète Elie, & de plusieurs autres enseignes tout aussi étranges. *Tolède* est située sur une colline fort rapide que le Tage environne presque de tous côtés; elle est flanquée de 150 petites tours bâties par les Maures. Le *Tage* a sa source dans les montagnes d'Albaracio, un peu au-dessus de la ville de Cuenza, près de 40 lieues au Sud-est de *Tolède*, & va se rendre dans

la mer Atlantique à une lieue de Lisbonne, après avoir traversé 120 lieues de pays. Un auteur Espagnol, en parlant de la grandeur passée de Tolède, dit qu'elle doit tout son lustre actuel au Tage, & cite les vers de Quévêdo sur Rome, en mettant seulement le nom de ce fleuve à la place du Tibre. Les rues de Tolède sont étroites & mal pavées; si vous exceptez la cathédrale & l'Alcasar ou palais, il n'y a pas un bon édifice; la moitié des rues sont couvertes des débris de briques de maisons en ruine; ses environs sont sans arbres, ce qui rend les chaleurs de l'été insupportables, & le bois très-cher en hyver. Quand Martial écrivoit

*Æstus serenos aureo franges Tago*

*Obscurus umbris arborum.*

Ce pays devoit être dans un état bien différent. Les anciens aqueducs sont détruits; l'eau se vend & se distribue dans les rues, où elle est transportée par des bourriques. La plupart des maisons sont pavées de briques, qui causent beaucoup de poussière. Cette ville, qui dans le 15<sup>e</sup> siècle avoit 200 mille habitans, en contient aujourd'hui à peine 25 mille.

La cathédrale, bâtie en 587, passa avec la ville en 714 sous la domination des Maures, qui la conservèrent jusqu'en 1090,  
que

que le roi Alphonse VI. s'en rendit maître. Cette église est un des plus grands bâtimens gothiques de l'Europe ; elle est construite dans le même stile que le Dôme de Milan , celui de Sienne , l'église de St. Pétrone de Bologne , & les cathédrales de Burgos & de Séville ; ses dimensions sont 384 pieds de long, sur 191 de large, & 107 de haut. La voute est soutenue par 85 colonnes qui partagent l'église en cinq portions. Sa tour est en forme de pyramide. Le pape & le roi en sont chanoines ; chaque jour de Noël , avant vêpres , on les appelle à haute voix ; & comme ils n'y sont jamais , on leur impose une amande de 2000 maravedis , qui font 16 schellings 9 deniers sterling. André Navasiero , qui étoit ambassadeur de la république de Venise à la cour de Charles V. en parlant de Tolède dans son itineraire d'Espagne , imprimé à Venise en 1563 , a fait l'observation suivante sur le clergé de son tems. „ Les prêtres sont les protecteurs de „ cette ville & des femmes du premier rang, „ & mènent une joyeuse vie sans craindre „ aucune censure. „ Vraisemblablement les choses n'ont pas changé depuis lors. \*

---

\* *Note de l'auteur.* Mr. Armstrong , dans sa description de Minorque , parle à-peu-près de même des prêtres de cette Isle. „ Ils vivent bien , boivent largement , & se nourrissent

Un auteur Espagnol moderne a donné une description de Tolède aussi tédieuse qu'il soit possible. Le plafond de la sacristie est peint à fresque par Luca Giordano.

On voit dans cette église un tableau de la Vierge peint par Carle Maratte. La bibliothèque de l'archevêché contient parmi d'autres livres dix-sept cent quatorze volumes de manuscrits. Le père Caïmo dit qu'il a entendu disputer dans le palais de l'archevêque sur la célèbre question, si l'ange avoit péché dans le premier instant ? question aussi belle que celle du Jésuite Sanchès, dans son livre de matrimonio : *Utrum Virgo Maria semen*, &c.

de ce que le pays fournit de mieux. Ils vivent avec les femmes, sans aucun scrupule, & sont reçus dans toutes les maisons à bras ouverts.

On lit aussi dans une description de l'Espagne publiée en 1695, par un François, le passage suivant :

En fait de galanterie & des intrigues, communes en ce pays, il faut dire que les gens d'église surpassent l'état séculier.



## C H A P I T R E XVIII.

*Palais royal de Tolède. Aranjues. Jardins.  
Statues.*

L'ALCASAR ou palais royal a été bâti en 1551 par Charles V. Il est situé sur une colline escarpée, élevée de 500 pieds au-dessus du Tage, & commande à la ville & aux environs; il a onze croisées de front, & trois étages surmontés d'un toit plat, entouré d'une balustrade. J'ai mesuré ce bâtiment, qui forme un carré dont chaque côté a 256 pieds de long.

La cour est entourée de portiques qui ont 12 arches d'ordre Corinthien & composite sur deux étages. Le grand escalier est très-beau; après la première rampe, qui a 50 pieds de large, il se divise à droite & à gauche. On a placé dans un angle du bâtiment un autre escalier d'une structure curieuse. Ce palais est bâti de pierre *Beroquena*, comme l'Escorial. La grande porte d'entrée est flanquée de chaque côté de deux colonnes d'ordre Jonique. On lit sur la frise l'inscription suivante:

CAR. V. RO. IMP. HIS. REX.

M D L I.

Chaque croisée est ornée d'une tête en sculpture. La chapelle du palais tombe en ruine. Les offices, placés dans les souterrains, sont très-commodes, & les écuries, bâties de même dans les souterrains, peuvent loger cinq mille chevaux. Ce palais a été endommagé par un incendie en 1710. Le plafond & les galeries sont entièrement gâtés, ainsi que les appartemens, où il ne reste que deux ou trois pièces habitables, qui sont occupées par le Concierge & sa famille. J'ai observé dans une de ces pièces le plus bel écho que je connoisse après celui de la Casa Simonetti à Milan. J'y passai quelques heures en m'amusant à faire de la musique. La machine hydraulique qui servoit à l'usage du palais est également ruinée.

On voit dans les murs du couvent des Cordeliers un grand nombre de chaines de fer où les Maures attachoient autrefois les esclaves chrétiens. L'archevêque est le propriétaire d'un grand nombre de maisons, distinguées par une grande brique où sont écrits ces mots en Espagnol: *la sainte Vierge a été conque sans péché*, belle devise pour des maisons. La fabrique de lames d'épée, si renommée autrefois, n'existe plus; il y a

quelque tems qu'on en a établi une nouvelle pour le roi, où se fabriquent les lames, les poignards & les ceinturons à l'usage des troupes; mais la trempe n'approche pas de celle des anciennes, une ancienne lame d'épée de Tolède se vend actuellement en Espagne cinq à six guinées, encore est-ce un bonheur d'en trouver. J'ai vu des poignards de cette ancienne fabrique qui tranchent un écu d'argent. On met sur toutes les lames faites pour les troupes, le nom du roi & une devise qui la plupart du tems est en ces mots, *ne me tires pas sans raison, ne me remets pas sans honneur.* L'église de Ste. Marie la Blanche a servi autrefois de Synagogue. On trouve à la porte de la ville les restes d'un cirque Romain. Ce que j'en dis n'est que pour avertir qu'il n'y est rien resté qui soit digne d'être vu.

Quant aux reliques & aux autres richesses qu'on conserve dans la cathédrale, je ferai comme l'Espagnol duquel j'ai parlé ailleurs, & leur témoignerai mon respect profond en les passant sous silence, aussi bien que le Rituel Mozarabique, qui diffère en plusieurs points du rite ordinaire de l'église Romaine. On m'avoit dit que le lendemain du jour que j'avois fixé pour mon départ, il y auroit une grande procession, où l'on ver-

roit toutes les statues de saints & tous les religieux de Tolède; comme je ne suis point avide de ce genre de spectacles, je partis au grand regret de mon voiturier, qui fut privé de la bénédiction de l'archevêque; quant à moi, qui avois eu le bonheur de recevoir celle du dernier pape, j'étois résolu de m'en tenir là. Nous fîmes ce jour là sept lieues dans une bonne route à travers des champs de bled, & nous arrivâmes le soir à *Aranjuès*, ayant fait notre diner à côté du grand chemin, faute d'auberges, qui manquent entièrement. A l'approche de cette résidence royale les cerfs, les sangliers, les lapins, les perdrix, étourneaux, hupes & toute sorte d'autres oiseaux fourmillent de tout côté. Les sangliers sont si familiers & privés, qu'ils courent jusques dans les rues d'Aranjuès; tout le gibier appartient au roi & sert à fournir sa table. Nous fumes loger dans une bonne auberge, tenue par un Italien, mais la plus chère de toute l'Espagne. Aranjuès est situé sur le Tage, & n'a été bâtie que depuis environ douze ans. Le roi fait présent d'une somme à toute personne qui veut y bâtir une maison, pourvu qu'il se conforme au plan général. Les rues sont larges & parallèles, & se coupent à angles droits; l'une d'elles s'appelle rue Stuart.

Toutes les maisons ont deux étages; elles sont peintes en blanc, & les portes & contrevents en verd. Il y a aujourd'hui cinq mille habitans, qui louent leurs maisons aux personnes qui suivent la cour, qui vient y résider depuis la mi-Avril jusques vers la fin de Juillet; pendant tout ce tems là il y a bien 15000 personnes à Aranjùès. Cette ville ne ressemble pas mal à *Potzdam*; elle est éclairée la nuit. L'église principale, entourée d'un péristile, est située dans la grande place quarrée, & a été bâtie par Sabatini. La place est entourée de portiques; quatre grands arcs en font l'entrée; au milieu est une belle fontaine qui fournit de l'eau à toute la ville. Il y a encore deux autres églises à Aranjùès. Ce qui me surprit encore plus que les sangliers qui courent par les rues, ce sont des chameaux qui portent du bois par la ville, \* au nombre de vingt-cinq qui appartiennent au roi; il y a aussi beaucoup de buffalos ou buffles transportés depuis Naples, qui traient des charettes, & qu'on gouverne avec des anneaux de fer qu'on leur passe dans les narines. On fait que ces animaux abondent à Rome, à Na-

---

\* *Note de l'auteur.* Je me rapelle d'avoir vu en 1769, dans un village près de Pise, soixante-quatre chameaux appartenant au grand duc de Toscane.

ples & à Lorette , où ils font employés de même. Il y a ici pour les combats de taureaux un amphithéâtre semblable à celui de Madrid , fait de briques , avec les sièges en bois : son arène a 168 pieds de diamètre ; elle est entourée de deux rangs de loges qui contiennent chacun 102 personnes ; sous ces loges sont dix rangs de bancs circulaires , & en plein air ; il peut contenir 5000 personnes. Tous les amphithéâtres d'Espagne ont cette forme circulaire ; mais il n'y en a que quatre qui soient des bâtimens permanens ; c'est-à-dire , ceux de *Madrid* , d'*Aranjuès* , de *Grenade* & de *Séville*. Ceux de *Cadix* & du *Port Ste. Marie* , de même que celui de *Lisbonne* , ne sont que des bâtimens de bois qu'on démonte après les spectacles : dans les autres villes d'Espagne , les places quarrées servent à cet usage , sans aucune construction. On paye aux bonnes places la valeur d'un crown , ou 5 schellings , & six deniers , soit demi schelling aux autres , où ceux qui y sont assis , sont perpétuellement exposés à voir un taureau s'élançer au milieu des bancs , par-dessus les barrières , qui ne sont élevées que de quatre pieds. Le côté de l'ombre se paye un peu plus cher que le vis-à-vis ; ce spectacle auroit grand besoin de ces grandes toiles que les Romains

tendoient autrefois sur leurs amphithéâtres. Jamais le roi ni la maison royale n'y assistent. Le palais du roi, qui est de forme quarrée, a 21 croisées de face; il n'y a rien de remarquable à voir ni à l'extérieur ni dans l'intérieur, si ce n'est un tableau de l'annonciation, par le Titien, qui est dans la chapelle, les six portraits du grand duc de Toscane, de sa femme & de leurs quatre enfans, peints par Mengs, & ceux du roi de Naples & de sa femme, peints par un certain Bonito, & dans l'église six tableaux de Tiépolo. Il y a en face du palais trois grandes promenades chacune de quatre rangées de beaux ormes; chaque allée est traversée par de petits canaux dont l'humidité qui pénètre la terre contribue à la grandeur & à la beauté des arbres; ce qui a engagé à planter depuis peu plusieurs autres allées d'ormes selon la même méthode. Je fis le tour des jardins dans une heure de tems; le Tage qui n'est pas fort large ici, les traverse, & l'on peut le passer sur huit ou dix ponts de bois & un seul pont de pierre. On lit dans le recueil intitulé le *Parnasse Espagnol*, deux descriptions très-poétiques d'Aranjuès; l'une est de D. Gomez de Tarpia, l'autre de Lupercio de Argensola. Ces jardins font paroître le Tage plus beau, &

ce fleuve les embellit à son tour. Outre cela ils sont ornés de sept fontaines. On en peut voir les plans dans le livre intitulé, *Délices de l'Espagne & du Portugal*. La fontaine des Tritons est décorée de plusieurs statues de marbre qu'on dit être de la main d'Alonso Berruguète. Celle de Bacchus est ornée d'une statue de bronze de ce dieu tenant un panier ; la figure est plus grande que nature, & fort chargée d'embonpoint. La fontaine d'Hercule est la plus considérable, les statues dont elle est enrichie, ne sont pas belles ; mais les mieux travaillées sont celles de la fontaine de Neptune, où il n'y a pas moins de sept groupes en bronze, par l'Algarde, exécutés en 1621, moins grands que nature, représentant Jupiter & Junon terrassant les géants & lançant la foudre, Cérès dans un char attelé de lions, & Neptune dans une conque tirée par des Tritons. Les trois autres fontaines sont celles des Harpies, des Dauphins, & de Don Juan d'Autriche, assez médiocres en tout sens. On voit aussi dans ces jardins deux statues de Vénus & d'Antinoüs, de grandeur naturelle, imitées de l'antique, que le jardinier disoit être Adam & Eve. On lit au pied de celle de Vénus cette inscription :